

Le rôle de l'université marocaine dans la transmission des valeurs de l'écocitoyenneté et la vulgarisation de la culture de l'environnement et du développement durable à travers la bande dessinée scientifique

ABOUFIRASS MOUNA,
Faculté des sciences BEN MSIK,
Université Hassan 2, Casablanca
Laboratoire LAPSTICE
mounaaboufirass05@yahoo.fr

Résumé

Cet article présente les résultats d'un projet pilote mené au sein de la faculté des sciences de Casablanca dans le cadre de la participation à la COP 22 en 2016 et ayant la labellisation COP22. Il a pour objet l'étude de la problématique de la vulgarisation de la culture de l'environnement et du développement durable suite à l'adoption d'une politique nationale dans cette voie et l'engagement du Maroc dans une nouvelle dynamique écologique. L'écocitoyenneté devient une priorité nationale et le choix d'outils didactiques ludiques devient indispensable pour la réussite d'une initiative de telle envergure. L'usage de la bande dessinée scientifique, ayant une identité marocaine, prend place au sein des institutions académiques. Argui est un personnage de bande dessinée qui a vu le jour dans le département de biologie de la faculté des sciences Ben Msik de Casablanca. Il incarne le futur vulgarisateur de la science au Maroc à travers plusieurs aventures que l'article détaille et analyse.

Mots-clés : La bande dessinée scientifique, L'éducation des nouvelles générations à la culture de l'environnement, La vulgarisation des sciences de l'environnement

Abstract

This paper is an attempt to illustrate the outcome of a pilot project taking place on the premises of Faculté des Sciences Ben M'Sik Casablanca. This project was a research for COP 22 2016 and was, as a matter of fact, labelled COP 22. The main idea of this study revolves around the issue of popularising the culture of the environment as well as sustainable development. This is of great importance since Morocco has embraced this culture as a national politics similarly committed to a new ecological dynamics. Therefore, eco-citizenship has become a national priority the success of which depends on the right choice of a didactic and ludic approach. Hence, we have suggested scientific cartoons with a moroccan identity; they are elucidated within academic institutions. Argui is a character that had emerged in the biology department of Hassan II University of Casablanca; he represents the future populariser of science in Morocco through adventures that are detailed and analyzed.

Key words: scientific comic strip, education of the new generations, t culture of the environment, popularization of the environmental sciences

Politique éducative et politique du développement durable

Depuis l'instauration de l'école moderne dans sa structure moderne avec le protectorat français, la politique éducative a été constamment influencée par des paramètres historiques, politiques et socioculturels. Les valeurs de l'école marocaine ont été soumises également aux orientations des partis politiques, l'école a été ballotée entre arabisation et bilinguisme et statut des langues étrangères dominantes au Maroc. Avec la mondialisation et l'avènement des NTIC, l'école marocaine était dans l'obligation de s'ouvrir sur un environnement plus complexe et d'adopter les valeurs universelles liées à l'esprit de la tolérance, le respect de la différence et plus particulièrement l'écocitoyenneté pour former de nouvelles générations conscientes des enjeux climatiques à l'échelle nationale et internationale. Un autre événement va marquer un tournant dans la politique éducative et va obliger l'Etat marocain à accorder une

attention particulière à l'éducation du citoyen à la culture du développement durable et l'écocitoyenneté, c'est l'organisation de la COP 22 en 2016, le lancement des projets pharaoniques liés au développement des énergies renouvelables et l'inauguration de la centrale NOOR et des parcs éoliens dans plusieurs zones du Maroc.

Devenue une politique nationale, la politique du développement durable a conquis le Maroc à travers plusieurs opérations de sensibilisation des citoyens qui ne sont pas prêts à se détacher de leur statut de « l'égo citoyen » au statut de « l'éco citoyen ». L'éducation à l'écocitoyenneté devient une urgence nationale, elle doit faire partie intégrante des programmes scolaires au risque d'incohérences entre politique nationale et le comportement du citoyen. Comment peut-on concrétiser un projet pharaonique comme la centrale solaire NOOR et être dans l'incapacité d'imposer le tri des ordures ménagères même dans les grandes villes comme Casablanca ? Une politique nationale basée sur le développement durable nécessite la mise en place d'une nouvelle politique éducative basée essentiellement sur la vulgarisation des sciences de l'environnement. L'acquisition de la valeur de l'écocitoyenneté devient une urgence nationale dans les discours politiques, dans les publicités diffusées sur les chaînes nationales. Les limites de ce programme de diffusion sont liées aux outils classiques qui sont utilisés, films documentaires, entretiens avec des spécialistes. L'objectif du présent projet vise à proposer la bande dessinée scientifique comme un outil didactique conçu par une institution scientifique de recherche telle que la faculté des sciences pour lui permettre de s'ouvrir sur les autres cycles scolaires en participant à l'élaboration des outils ludiques et scientifiques conçus par des équipes pluridisciplinaires pour concrétiser l'objectif de la vulgarisation de la culture de l'écocitoyenneté et du développement durable. La faculté des sciences peut-elle réussir le défi de la vulgarisation des sciences de l'environnement ? La bande dessinée scientifique est-elle capable d'enraciner les valeurs de l'écocitoyenneté chez les jeunes marocains en proposant une nouvelle méthode de transmission de concepts scientifiques ?

La vulgarisation de la science est l'action de mettre à la portée du plus grand nombre, des non-spécialistes des connaissances techniques et scientifiques. Elle a pour objectif d'enseigner les sciences et les controverses scientifiques dans une perspective d'éducation citoyenne, en vue de développer l'esprit scientifique. Au Maroc, la vulgarisation de la science devient une priorité nationale dans la mesure où la réussite de ce vaste chantier sur l'environnement dépend de la capacité des citoyens marocains à s'engager dans une dynamique de changement de comportement pour acquérir le statut de « l'éco citoyen ».

Comment peut-on réussir le défi de la marocanisation de la vulgarisation, vu la nécessité du respect de l'identité dans tout processus de vulgarisation pour une meilleure identification des besoins ? Quelles sont donc les formes de communication, adaptée au contexte culturel marocain, qui peuvent être utilisées pour vulgariser certains concepts scientifiques comme la biodiversité, le réchauffement climatique, les énergies renouvelables, etc.

Selon Gaumer, P. et Moliterni, C. (1994), la bande dessinée est une forme de communication qui combine à la fois la créativité, l'art, la technique, qui sont utilisés. Elle n'appartient pas à une classe sociale ni à une catégorie d'âge définies, C'est un moyen d'expression qui semble favoriser et une transmission fluide des informations, d'où la nécessité de l'utiliser pour vulgariser le savoir scientifique et lever le mystère sur certains concepts scientifiques jusque là méconnus du grand public.

L'importance de la pluridisciplinarité

Enseignante de langue et communication dans une faculté des sciences, et dans le cadre des projets universitaires présentés à l'occasion de la COP 22, j'ai proposé un projet relatif à la vulgarisation de la culture du développement durable à travers la bande dessinée scientifique. Le projet a été retenu et labellisé COP 22.

L'expérience a été menée auprès de deux groupes de masters, le master Gestion de l'environnement et développement durable (GEDD) et le master Biologie et démarche

Qualité (BDQ). Les deux groupes mixtes sont formés de 20 étudiants, âgés entre 21 ans et 25ans. La concrétisation de ce projet était une véritable aventure ludique pour tous les participants, chef de département, enseignants experts en écologie, qui nous ont accompagnés dans la vérification du contenu scientifique et qui ont fait preuve de créativité et d'engagement. Les étudiants ont été encadrés pendant plus de 20 séances de 2 heures pour créer des bandes dessinées. Ils ont participé à des activités inédites dans leur cursus scientifique : dessin, coloriage, écriture de scénarios. Ils ont également participé à la vérification des contenus scientifiques mis en scène et évalué la compatibilité entre le dessin et le contenu scientifique transmis. L'animation de l'atelier de BD scientifique était aussi une occasion pour entamer la formation de futurs vulgarisateurs de la science et prendre conscience de l'importance de la pluridisciplinarité dans la réussite de ce genre de projets.

Les résultats de l'expérience

L'atelier a permis aux étudiants de développer les compétences communicatives relatives à la BD : le dessin, la narration, la création de personnage, la communication directe et indirecte, l'implicite et l'explicite, tout en associant cela à la recherche et le choix d'une thématique scientifique. IL avait également plusieurs objectifs :

- Permettre au groupe de réaliser ensemble un projet collectif
- Développer la créativité des étudiants scientifiques
- Etablir les liens entre le contenu des compétences scientifiques acquises et la créativité artistique en essayant de travailler sur des concepts scientifiques et les illustrer à travers un dessin , une mise en situation
- Communiquer d'une manière artistique le savoir scientifique
- Vulgariser la science et développer l'esprit scientifique

Cette expérience nous a permis de créer plusieurs projets. Le premier intitulé « les aventures d'Argui » est relatif à la présentation de l'arganier comme une fierté écologique nationale. La graine de l'arganier est personnifiée et présente le cycle de vie de cet arbre considéré par le monde entier comme l'or vert du Maroc. Le deuxième projet intitulé « Argui et les énergies renouvelables » est relatif à la vulgarisation de la notion des énergies renouvelables. Le troisième projet, « Argui, super Quali et Monstre ADDI » concerne l'hygiène de la vie du citoyen et de l'environnement. Il présente les groupes alimentaires, les dangers des additifs alimentaires, les OGM, l'usage du plastique dans la conservation des aliments. Enfin, le quatrième projet (en cours de réalisation au moment de la rédaction du présent article), présente le safran de la région de Talouine, objet de fierté écologique nationale.

Fig.1 - Exemples de bandes dessinées réalisées dans le cadre des ateliers, la couverture des «Aventures d'ARGUI» et « ARGUI et les énergies renouvelables»

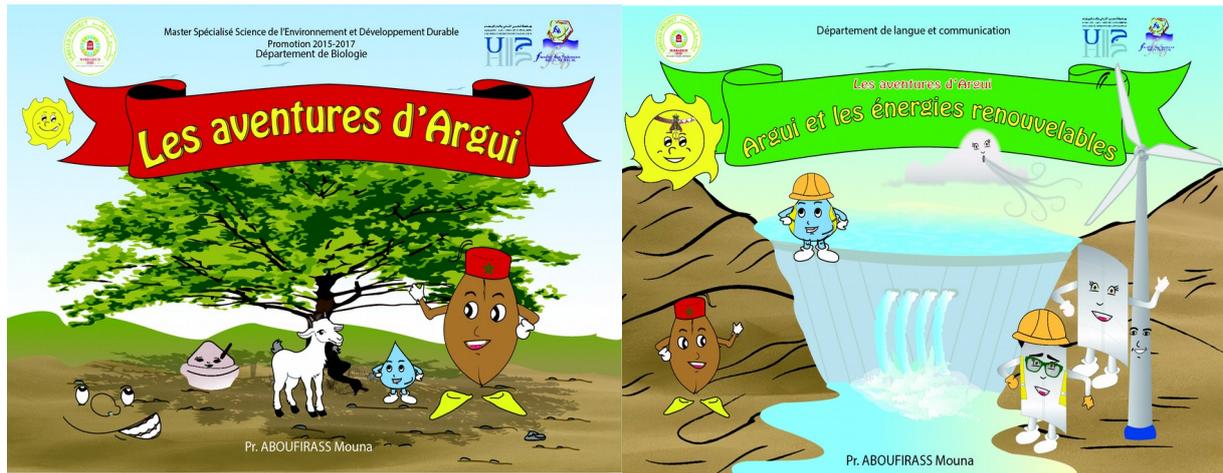


Fig.2 - La naissance d'Argui



Fig 3 - Argui, le vulgarisateur marocain: de la biodiversité aux énergies renouvelables

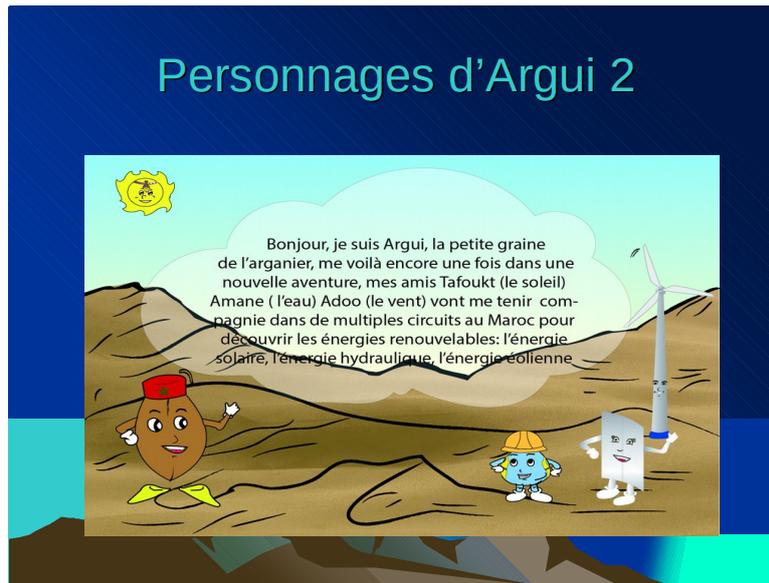


La faculté des sciences marocaine, par ces projets, joue un rôle dans l'éducation scientifique des nouvelles générations. Tout en s'inspirant d'expériences à l'étranger comparables, les projets ont tenu compte de la nécessité d'une marocanisation de l'outil. Dans cette optique, les personnages adoptent une identité marocaine, et portent des noms berbères. Les personnages d'Argui 1 et Argui 2 se présentent comme suit :

Fig.4 - Personnages d'Argui 1



Fig.5 – Personnages d'Argui 2



Réchauffement climatique, organismes génétiquement modifiés, utilisation croissante des nanotechnologies, acidification des océans, disparition des espèces et atteinte à la biodiversité, épuisement des ressources naturelles, raréfaction de l'eau douce sont des thèmes cruciaux au Maroc. Les choix politiques et les choix de société nécessitent pour le grand public marocain d'avoir un minimum de compréhension des grands enjeux environnementaux et sociétaux. Cependant, il existe un gouffre important entre la science et le grand public au Maroc, dû à plusieurs facteurs : la difficulté pour les scientifiques marocains de prendre le temps de vulgariser et de communiquer leur science, le manque de structures ludiques qui visent l'éveil scientifique chez les jeunes, le manque de collaboration entre chercheurs scientifiques et spécialistes de la communication pour développer la créativité au niveau de la transmission du savoir scientifique. L'éducation relative à l'environnement peine à être incluse dans les cursus scolaires et dans le quotidien de la majorité des familles marocaines. Il importe de considérer et de reconnaître l'apport de la culture scientifique dans l'établissement d'une société éco responsable.

Pour nous aider à passer du statut « d'égo citoyen » à celui « d'éco citoyen » (De Rosnay, 2008) il faut se questionner sur les solutions disponibles pour que toutes les sphères de la société aient accès au message de l'écologie scientifique.

La vulgarisation scientifique doit devenir l'une des priorités de l'université marocaine, elle permet au public de vivre le plaisir et l'enthousiasme de la science dans une grande université de recherche; elle fait connaître les recherches et permet de discuter de questions scientifiques qui éveillent l'intérêt pour la science chez les citoyens de tout âge. De même, elle illustre la contribution qu'une université de recherche apporte à la société en faisant de l'éducation à la culture de l'environnement une activité interactive accessible au public.

Bibliographie

- De Rosnay, J. (2008). L'écologie et la vulgarisation scientifique : de l'égo citoyen à l'éco citoyen. Collection Réflexions faites.
- Gaumer, P. et Moliterni, C. (1994). Dictionnaire mondial de la bande dessinée. Editions Larousse.
- Bouchard, G. (2006). La Bande Dessinée, c'est facile. Editions Glénat.
- Bouchard, G. (2006). Les rues de Grenoble en BD. Editions Glénat.